TRYPANOSOMOSES HUMAINES

- infections dues à des protozoaires flagellés sanguicoles +/- tissulaires
- -famille des Trypanosomatidae
- -transmis à homme et animaux par arthropode vecteur hématophage.
- 2 groupes de trypanosomes en fonction de leur évolution chez le vecteur:

- salivaria:

évolution dans l'estomac de l'insecte

puis localisation dans les glandes salivaires et la trompe de l'insecte



la piqure est donc contaminante

trypanosomes Africains

- stercoraria:



évolution jusqu'à l'intestin postérieur de l'insecte

les déjections sont contaminantes

trypanosome Sud Américain

trypanosomoses africaines ou La maladie du sommeil

INTRODUCTION

- -La trypanosomiose est constamment mortelle en l'absence de traitement
- -La transmission s'effectue par piqûre de **glossines** (mouches tsé-tsé)
- -L'incubation dure de quelques à plusieurs années.
- -La clinique se résume à une leuco-encéphalite mortelle
- -La trypanosomiase se caractérise par la synthèse massive d'IgM dans le sang et le LCR
- -Le diagnostic repose sur la mise en évidence du protozoaire dans le sang, le suc ganglionnaire ou le LCR.
- -Le traitement arsénical comporte un risque de décès iatrogène

TRYPANOSOMA BRUCEI:section salivaria

E/ Protozoaires

C/ Flagellés sanguicoles et tissulaires

O/ Kinetoplastidea

F/ Trypanosomatidae

G/ Trypanosoma

Esp/ brucei

2s/ espèces indifférenciables morphogiquement:

Trypanosoma brucei gambiense, et Trypanosoma brucei rhodensiense

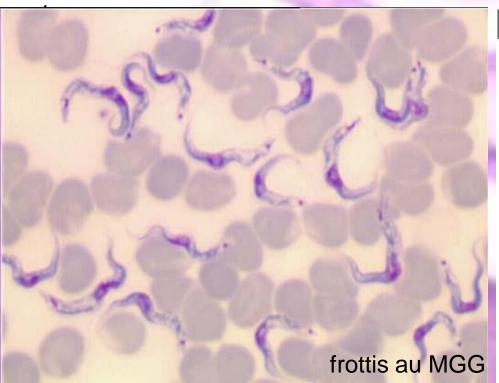
Morphologie:

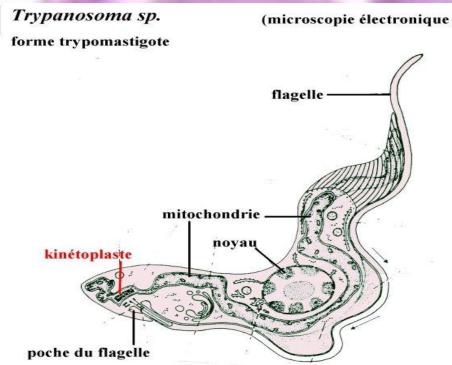
Chez l'hôte contamine :

Forme Trypomastigote: Deux aspects

Trypomastigote long: forme allongée, 15 à 20 µm, noyau central, kinétoplaste postérieur, membrane ondulante longeant le corps sur toute sa longueur et flagelle libre à partir de l'extrémité antérieure. Mobile dans le sang du vertébré, division binaire

→ Extracellulaire, multiplications intenses, très virulentes, présente dans les accès





Trypomastigotes court ou trapue :

Elle ressemble à la précédente mais plus petite et sans flagelle libre.

→Extra cellulaire, multiplication lente, présente dans les phases de remissions de la maladie

Chez le vecteur et en milieu de culture

Forme épimastigote :

forme allongée, noyau central, kinétoplaste proche du noyau, membrane ondulante longeant le corps à partir du noyau et flagelle libre à partir de l'extrémité antérieure corps cellulaire de 15 à 20 µm chez l'hôte intermédiaire et en culture

Forme trypomastigote metacyclique infectante:

Elle ressemble au trypomastigote forme longue, sans flagelle libre, de 25 à 40um de long.

T. b. gambiense et T. b. rhodesiense sont indistinguables morphologiquement. Des techniques de PCR permettent de les différencier.



Trypomastigotes court ou trapue



Forme Epimastigote

Le vecteur: la glossine (22 espèces) « Mouche Tsé-Tsé »

Diptère de grande taille (6 à 13mm de long)

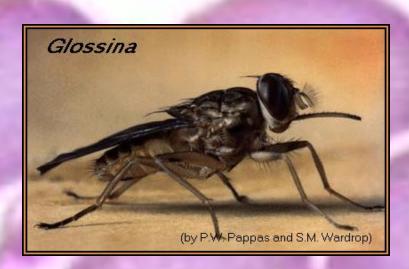
Brachyptère

Hématophage : mâle et femelle

Repas sanguin de jour

Trompe à l'horizontale même au repos

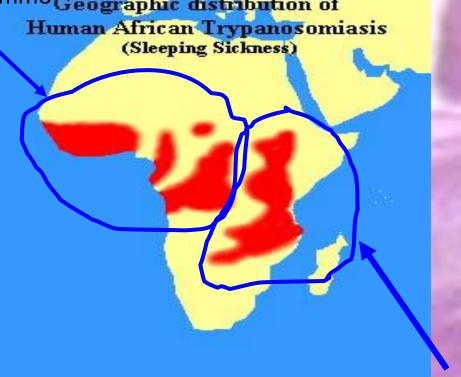
Deux ailes superposées (paire de ciseau)





Epidémiologie:

dans la gaps Afrique de l'Ouest et Sentrale: glassines in les galeries de l'altralis nivent dans les galeries de stières (glassina tar hisoide, e) palpalis et diusripes de la forêt pour des de prières de l'appophile a sont en tent propophiles, transmettent (b) gambiense, R de P: homme Geographic distribution of



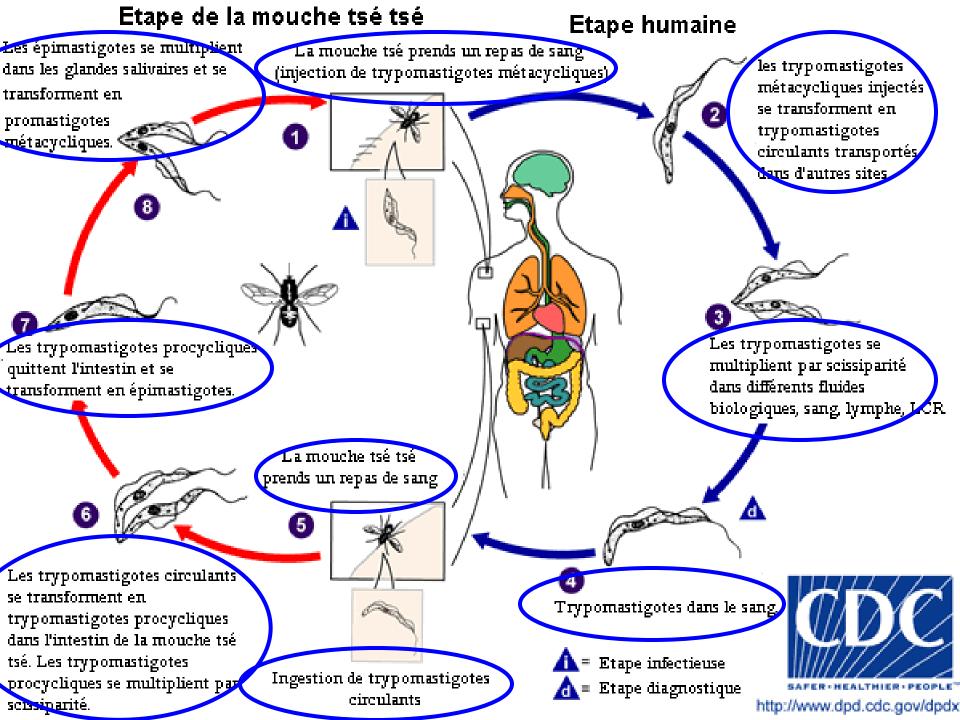
Rg: transmission congénitale humaine possible mais rare, transmissions dans la zone Afrique de l'Est: glossines du groupe **G**. **morsitans**, **G**. **pallidipes**, vivent transfusionnelle ou par allaifement également possibles en savane (arbustes et nautes herbes, glbier abondant), sont surtout zoophiles, transmettent *T*. (b) rhodesiense, **R** de **P**: homme et animaux sauvages et domestiques **Rq**: Trypanosomose du bétail due à *T*. (b) brucei, dans les mêmes zones ==> mort de 3 millions de bovins annuellement. Gros pb vétérinaire !!!

Cycle évolutif

Formes <u>trypomastigotes</u> dans le sang et les tissus de l'HD ⇒Capture par Glossine lors d'une piqûre ⇒Transformation <u>trypomastigotes</u> ==> <u>épimastigotes</u> dans l'estomac, multiplication, et transfert vers les glandes salivaires ⇒ transformation en forme trypomastigotes métacycliques infectieuses ⇒piqûre de l'HD sain ==> injection des trypomastigotes avec la salive ⇒multiplication exocellulaire locale pendant 1 à 2 semaines ⇒ migration par voie sanguine vers Système Réticulo-Endothélial, et ganglions.

Après quelques mois, fragilisation de la barrière méningée et passage des

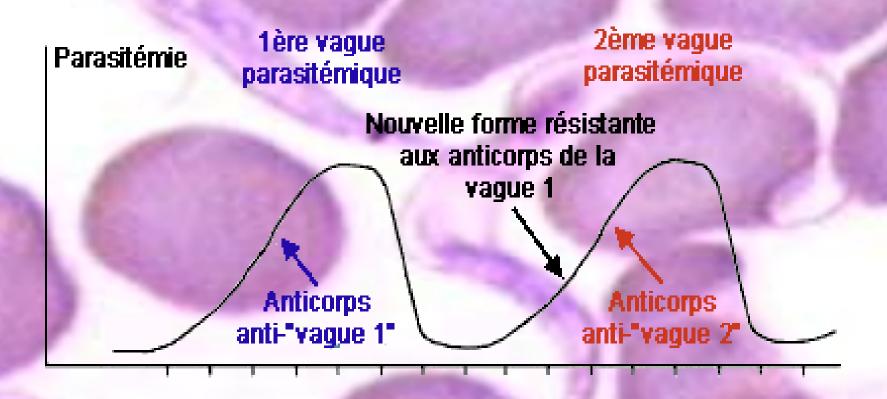
trypomastigotes dans le système nerveux central et persistance fluctuante des formes trypomastigotes sanguines

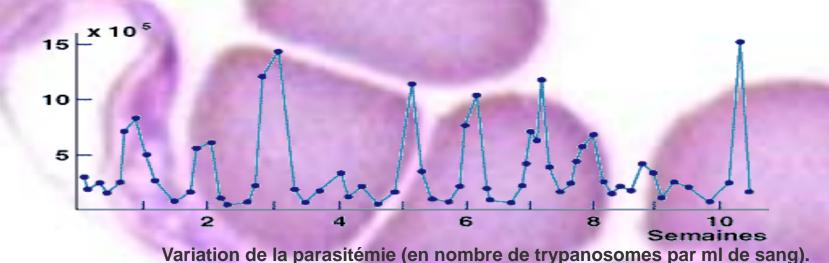


Réponse immunitaire

Dans le sang, les trypanosomes se multiplient selon un rythme déterminé par la

réponse humorale de l'hôte, aboutissant ainsi à des vagues parasitémiques.





- > A chaque vague parasitémique correspond ce qu'on appelle un variant antigénique.
- Entre chaque vague, les parasites peuvent être indécelables par les techniques de diagnostic courantes.
- Le test le plus employé pour le dépistage de la THA est le Card Agglutination Test for Trypanosomiasis (CATT). Il est fabriqué à partir d'un variant antigénique commun à la presque totalité des foyers et présent au début de la maladie (il est souvent le variant de la "première " vague parasitémique) ce qui permet des dépistages précoces . On l'appelle le variant LiTat 1.3 .

Clinique a) L'invasion

Elle fait immédiatement suite à la piqûre par l'apparition d'un chancre d'inoculation ou trypanome . Il s'agit d'une macule donnant lieu à un furoncle sans tête avec adénopathie satellite.

Habituellement, l'évolution est régressive en 3 semaines et l'ensemble passe le plus souvent inaperçu ,mais une évolution sur plusieurs mois est possible.





b) La phase lymphatico-sanguine

Signes fonctionnels

Le patient se plaint de céphalées vespérales.

Parmi les autres Signes fonctionnels fréquents, notons les:

- placards en carte de géographie érythémateux, polycycliques, fugaces et prurigineux ou **trypanides** .lls sont invisibles sur peau noire.



Signes généraux

La fièvre est <u>désarticulée</u> ou <u>intermittente</u> au début puis constante.

Signes physiques

- L'hépato-splénomégalie est inconstante et modérée, les <u>adénopathies</u> surtout occipitales.
- A ce stade, l'examen neurologique est négatif mais doit rechercher 3 possibles signes: les réflexes palmo-mental, chéiro-oral ou l'exagération du réflexe de menace.

c) La phase cérébrale associe des signes neuropsychiques à une altération de l'état général conduisant à terme à la cachexie terminale

- •Troubles du sommeil avec insomnie nocturne et hypersomnie diurne, avec insensibilité à tout
- •Troubles psychiques avec confusion, bouffées délirantes et dépression
- •Troubles sensitifs de la sensibilité profonde (classique signe de Kérandel: douleur lors du mouvement pour tourner une clé) avec dysesthésies
- *Troubles moteurs ,typiquement extrapyramidaux ,mais en fait de tous types et surtout non-spécifiques.



Ces 3 phases peuvent s'étaler sur des années ou, au contraire se télescoper sur quelques mois .Quand il s'agit de trypanosomiase *T rhodesiense* ,l'évolution est toujours subaiguë voire aiguë .La mort survient dans un tableau de cachexie fébrile avec démence .

 La phase lymphatico-sanguine est due au parasite lui-même avec tolérance immunitaire

 La phase cérébrale correspond à la rupture de l'équilibre immunitaire avec auto-immunisation et fabrication d'anticorps anticellules spécifiques.

Le diagnostic biologique

a) A la phase lymphatico-sanguine

* Les éléments de suspicion

La numération formule plaquette montre une anémie, une lymphocytose avec plasmocytose.

L'accélération massive de la VS est due à une hypergglobulinémie portant sur les immunoglobulines M.

* Le diagnostic de certitude

L'immunofluorescence indirecte est positive mais exige des taux élevés en raison de fréquentes réactions croisées avec l'hématozoaire du paludisme.

Le véritable argument diagnostic est l'isolement du parasite à la ponction ganglionnaire ou dans le sang par goutte épaisse, ou une autre technique d'enrichissement.

La culture ou l'inoculation à la souris sont possibles.

Le diagnostic biologique

b) A la phase cérébrale

* Les anomalies du liquide cephalo-rachidien

Le liquide cephalo-rachidien est clair mais hypertendu, contenant 20 à 500 lymphocytes/mm 3avec plasmocytose .L'hyperprotéinorachie dépend de l'hyperlgM>10% des protéines du liquide cephalo-rachidien .Ce dernier élément permet pratiquement le diagnostic en l'absence de trypanosome

*L'isolement du parasite

Il se fait sur le liquide cephalo-rachidien mais aussi sur le sang.

Diagnostic: T.b.gambiense



- ➤□ sérologique (CATT)
- ➤□ palpation ganglions cervicaux
- **▶** □ Confirmation diagnostique:
- ▶□ ponction ganglionnaire : examen microscopique
- ➤□ recherche des trypanosomes dans le sang
- **▶** Détermination du stade: examen du LCR (PL)
- ➤□ recherche de trypanosomes (centrifugation)
- ➤□ comptage des globules blancs (> 5/mm3= stade 2)
- ➤□ dosage des IgM(élevés = stade 2)

Diagnostic: T.b.rhodesiense

Idem T. b. gambiense sauf:

- ➤□ Il n' existe pas de test sérologique fiable
- ➤□ Le diagnostic parasitologique est beaucoup plus sensible (+++ parasites circulants dans le sang)
- ➤ Les trypanosomes peuvent aussi être observés à partir du chancre d'inoculation, présent chez ~ 50% des patients (ponction, biopsie)
- >Culture par inoculation souris, rats (sang, LCR, fluide ganglion) possible

Recherche des trypanosomes

- Les trypanosomes sont rarement en grand nombre dans le LCR, particulièrement au niveau lombaire (ils sont plus nombreux au niveau cérébral et sous occipital).
- il faut concentrer le LCR, soit par:
- simple centrifugation, dans un tube à hémolyse qu'on fait tourner 10 minutes à 2000 tours/mn et dont on lit le culot entre lame et lamelle;

 double centrifugation. Après avoir vidé de son liquide le tube à hémolyse ayant servi à faire la première centrifugation, on remet le culot en suspension dans le liquide avec un tube capillaire à microhématocrite on aspire ce liquide.

On bouche une extrémité du tube en la scellant à la flamme et on centrifuge à très grande vitesse, sur une centrifugeuse à hématocrite, pendant une minute.

➤On examine ensuite, à faible grossissement (de préférence 200x ou 250x) l'extrémité bouchée du tube après avoir placé celle-ci sous une lamelle et avoir introduit de l'eau entre lame et lamelle:

Si les trypanosomes sont présents et que l'examen a été fait immédiatement après le prélèvement, ils se repèrent facilement par leurs mouvements dans le liquide.

Si la recherche de trypanosomes se fait simultanément sur plusieurs malades, il faut prendre soin de marquer les tubes capillaires:

Numération cellulaire

On ne compte que les cellules nucléées (granulocytes, lymphocytes, cellules de Mott caractéristiques de la maladie du sommeil) en éliminant les hématies.



Cellule de Mott

Le pronostic

Le pronostic dépend essentiellement de la *précocité* du diagnostic amenant un traitement rapide.

Dans le cas contraire, le décès est inéluctable.

L'isolement de trypanosomiase *rhodesiense* est de mauvais pronostic ,annonçant souvent un tableau clinique complet dans un délai bref, une évolution rapide sur *4 à 8 semaines*

Le traitement

a) A la phase lymphatico-sanguine

T. b. gambiense:



l'iséthionate de Pentamidine (PENTACARINAT®).

T. b. rhodesiense:

la suramine sodique (MORANYL®)

b) A la phase cérébrale

dérivé de l'arsenic le Mélarsorpol (ARSOBAL®), qui passe la barrière méningoencéphalique, est très efficace. Sa toxicité est considérable (environ 5% d'encéphalopathie arsenicale, le plus souvent mortelle).

pour les échecs au traitement par l'Arsobal : Le difluorométhyl-ornithine (DFMO) (EFLORNITHINE®) est d'utilisation délicate sur le terrain. Il est inactif sur *T. b. rhodesiense.*

Le traitement

b) A la phase cérébrale

- -exclusion des patients en mauvais état général
- -préparation du malade par une corticothérapie ou un traitement immunosuppresseur pour éviter les encéphalites, les unes réactionnelles et imposant l'arrêt du traitement, les autres gravissimes à type d'encéphalites hémorragiques mortelles
- 3,6 -mg/kg/IV sans dépasser 200 mg par voie intra-veineuse très lente ,par séries de 3 jours à renouveler selon la cytologie du liquide cephalo-rachidien .La dose maximale est de 1620 mg.

La guérison ne peut pas être affirmée avant 3 ans de surveillance postthérapeutique.

Le traitement

c) traitement préventif

Il s'agit de la lutte antivectorielle et du traitement des 'sommeilleux.'

prophylaxie générale:

- ➤ dépistage sur le terrain et traitement des malade, pas de traitement de masse (La chimioprophylaxie par pentamidine est inefficace et rend frustre la symptomatologie possible
- >impossibilité d'action sur le R de P animal
- ➤ lutte contre les glossines: utilisation d'insecticides, débroussaillage autour des habitations, piégeage préconisé (attractif visuel bleu + attractif odorant + deltaméthrine)

prophylaxie individuelle:

port de vêtements clairs pour éloigner les glossines pas de chimioprophylaxie à l'heure actuelle pas de vaccination (antigènes variables des trypanosomes)

La lutte contre les vecteurs

la lutte écologique (éviter les contacts avec les glossines, destruction des gîtes, utilisation de pièges

la lutte biologique (utilisation des parasites naturels, lâcher de mâles stériles).

la lutte intégrée consiste à utiliser ces différentes méthodes en combinaison ou en succession, en adaptant la stratégie à chaque situation particulière.

A noter que l'utilisation de pièges ou d'écrans imprégnés d'insecticides non seulement limite la pollution par les pesticides, mais est aussi à la portée des communautés villageoises, donc durable.

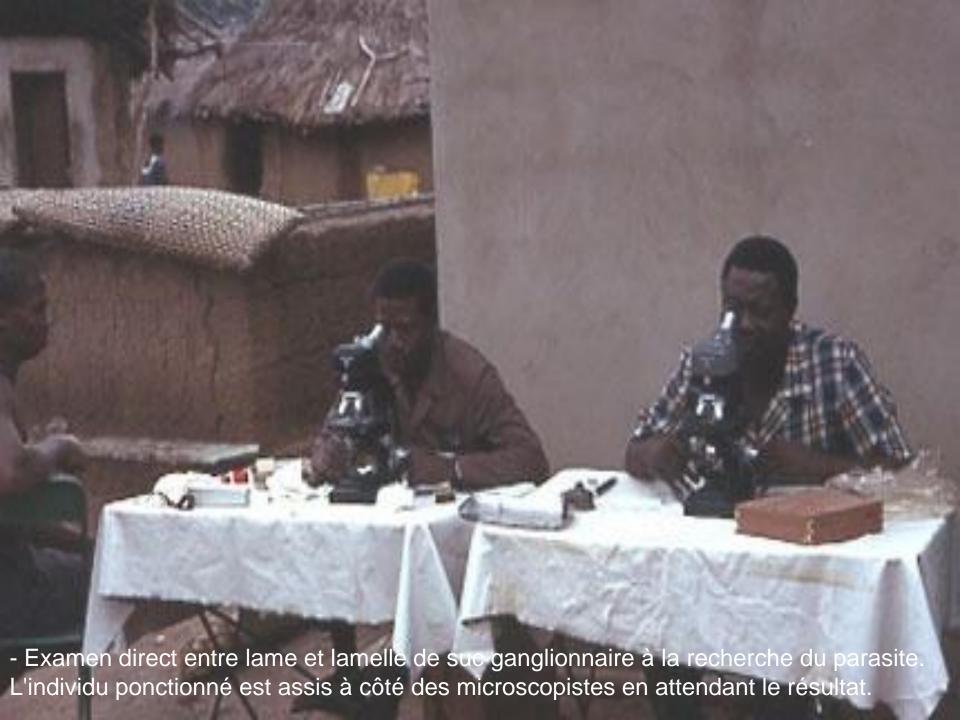


et sérologiques.











Ponction lombaire pratiquée sous un manguier. Les parasites seront recherchés dans le liquide céphalorachidien, ce qui signe la seconde phase de la maladie. Le dosage de l'albumine et la recherche de cellules seront aussi réalisés dans ce liquide.





Rassemblement des habitants d'un village pour le dépistage de la maladie du sommeil.









Pulvérisation d'insecticides autrefois réalisée dans les gîtes à glossines au sein des foyers de maladie du sommeil. Méthode abandonnée en raison des risques environnementaux liés à l'épandage de pesticides.



Épandage d'insecticides par hélicoptères pour couvrir rapidement de grandes surfaces (galeries forestières) lors d'<u>épidémie</u> de maladie du sommeil. Méthode également abandonnée en raison du coût et des risques environnementaux.



Piège biconique pour la recherche et la lutte contre les glossines, mis au point par des chercheurs de l'IRD.



Introduction.

- La Trypanosomiase américaine ou maladie de Chagas ((Carlos Chagas, 1909) sévit dans le Continent américain entre les parallèles 35° nord et 43,5° sud.
- >80 millions de sujets sont à risque (le ¼ de l'Amérique latine, 18 millions sont touchés,dont plus de 25% au Brésil.
- La maladie a émergé en Guyane française.
- ≻Il y a 100 000 cas aux USA dans la population immigrée hispanique.
- >La mortalité est de 50 000 cas par an.
- C'est un problème de santé publique,
- **▶** la 4^e maladie transmise en Amérique latine.
- Les migrations de populations latino-américaines vers d'autres continents font que la maladie de Chagas peut être actuellement rencontrée partout dans le monde.

Maladie de Chagas

- •18 millions de malades (aigus, latents, chroniques)
- •120 millions de personnes exposées
- •Déjections du vecteur : peau ou aliments
- Congénital
- •Don du sang & don d'organes

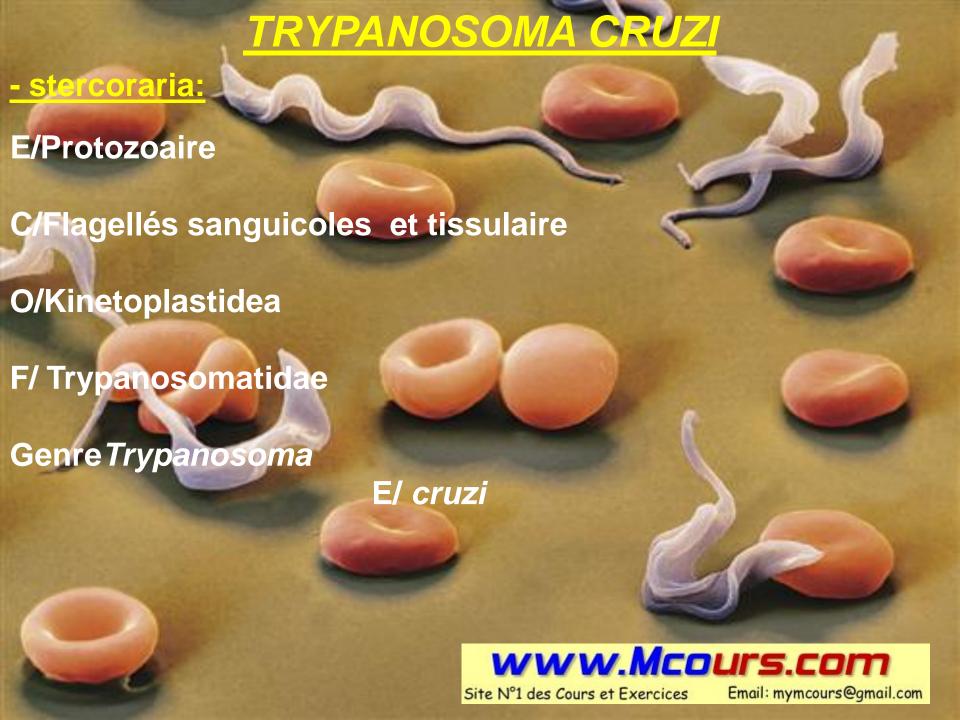
Maladie de Chagas strictement trouvée en Amérique Centrale et du Sud

Dans les zones de forte endémie, la prévalence estimée par les tests sérologiques atteint 20 à 30 % (70 % dans le "Chaco paraguayen"),

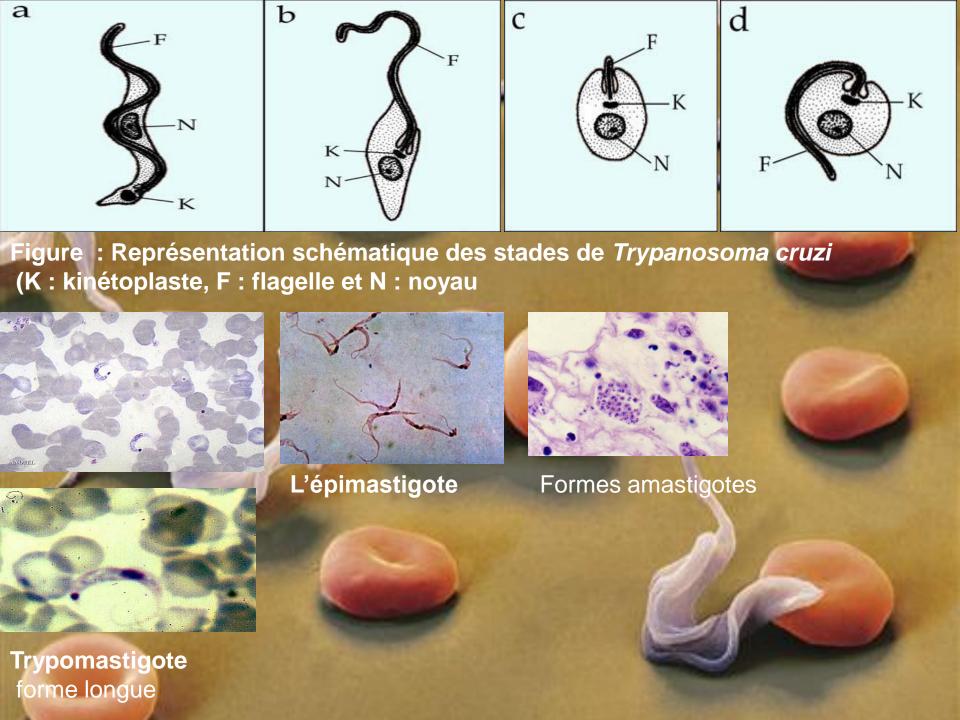
les zones de plus forte endémie sont situées au Mexique, Venezuela, Brésil et Paraguay endémie rurale ou péri-urbaine (conditions socio-économiques)

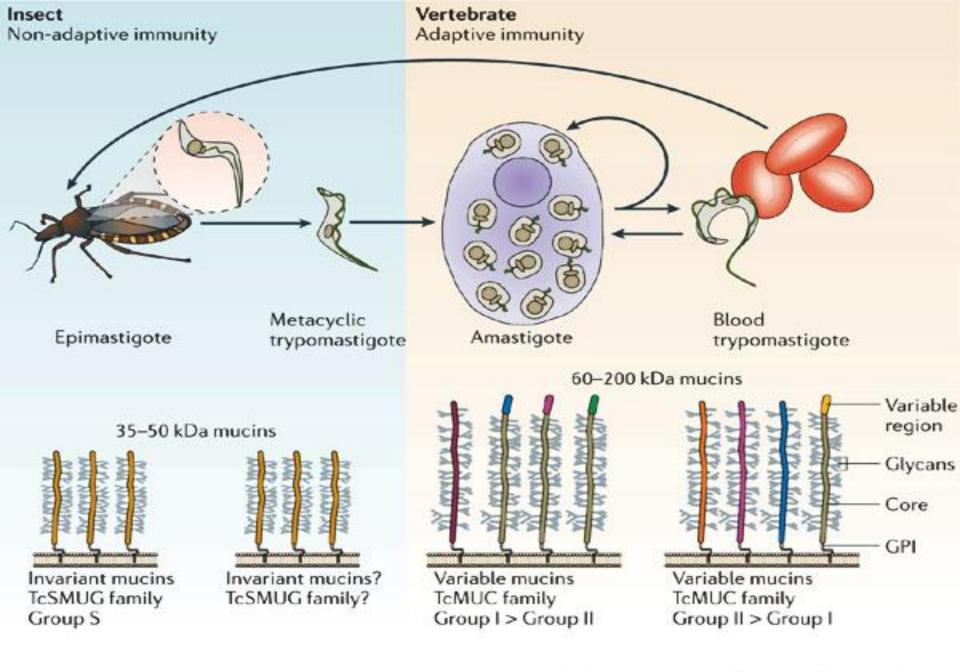


Maladie de Chagas en Amérique latine (A : zones d'endémie)









Copyright © 2006 Nature Publishing Group Nature Reviews | Microbiology

Cycle évolutif:

cycle indirect, parasite hétéroxène

HD: homme, et nombreuses espèces animales sauvages (opossum,tatou, chauves souris....) et domestiques (porc, bétail, chien, chat), hébergeant les

formes trypomastigotes sanguines

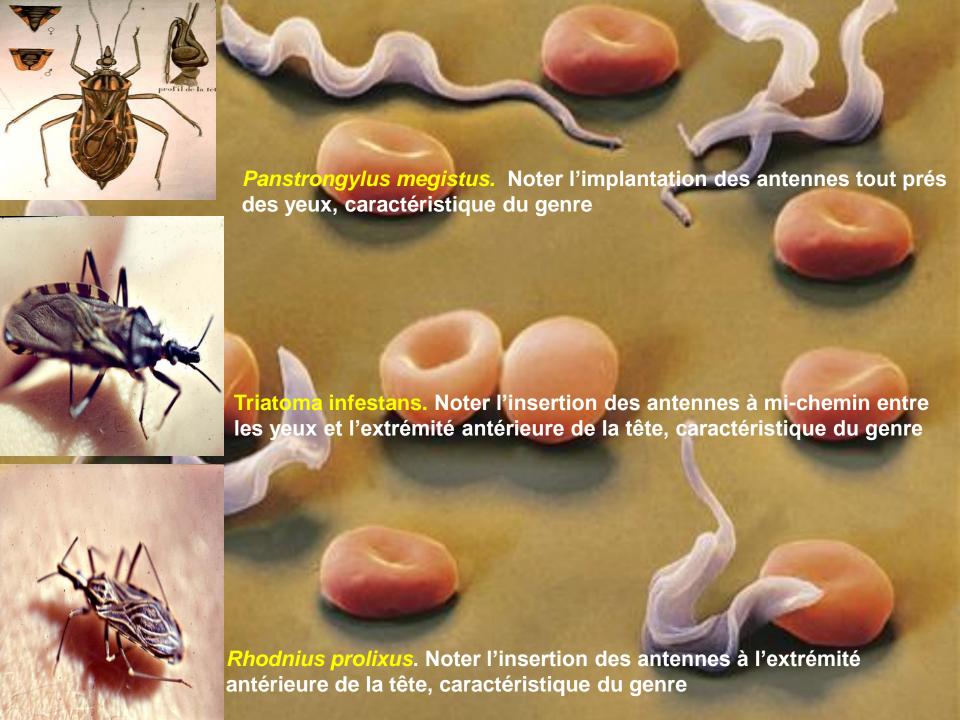
HI: insecte hémiptère, hétéroptères hémimétaboles, hématophages dans les deux sexes et à tous les stades, famille des Reduvillage, sous famille des Triatominae

(genres Triatoria, Rhodinus, Panstrongylus), grosse punaise de 2 à 3 cm, tête

allongée, colorations rouge ou orangée des élytres, incapables de voler, se

nourrissent sur un hôte au repos







repas sanguin sur HD=> transformation forme trypomastigote => formes épimastigotes, multiplication intestinale => forme trypomastigote métacyclique

infectieuse attachée à la cuticule du rectum => piqûre d'un HD sain, et dépôt des

sections contenant le parasite sur la peau => pénétration active des formes

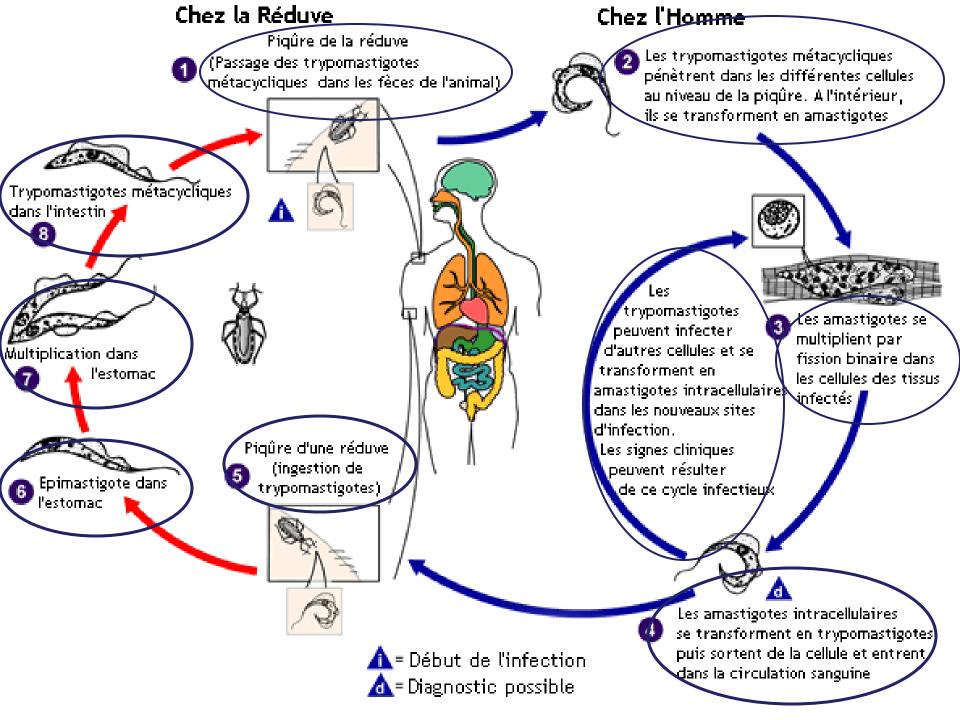
trypomastigotes infectieuses mobiles par une blessure ou une muqueuse (ou

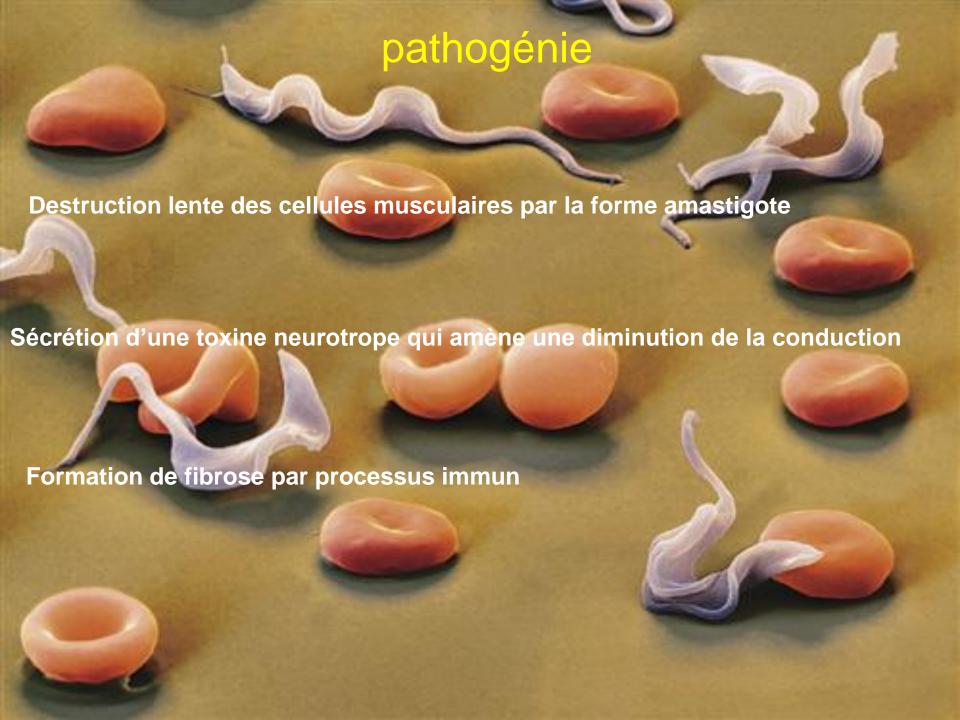
par lésion de grattage) => pénétration dans les cellules cibles (macropahge,

cellule musculaire), transformation en amastigote, cycle de reproduction

endocellulaire qui recharge périodiquement le compartiment sanguin

Epidémiologie:zoonose







L'infection chez l'homme évolue en trois phases

La phase aiguë: est inconstante, marquée par une insuffisance cardiaque aiguë ou l'encéphalopathie chagasique, méningite accompagnée de convulsions. Le décès peut donc survenir dès ce stade.

La phase silencieuse ou indeterminee: toutes les manifestations cliniques et paracliniques disparaissent. Après plusieurs années s'installe insidieusement

la phase chronique, surtout chez les hommes jeunes.

a) Signes fonctionnels de la phase chronique

La cardiopathie chagasique :se manifeste par des douleurs précordiales ,des troubles du rythme et de la conduction, une insuffisance cardiaque ou des accidents thrombo-emboliques.

Les mégaorganes chagasiques: concernent surtout l'oesophage, le duodénum, le côlon et la vessie, entraînant fréquemment des troubles digestifs divers et variés.



Le diagnostic biologique

a) En période aigue

- ≻l'isolement du trypanosome est fait sur la goutte épaisse.
- > Les sérologies peuvent être employées
- b) En période chronique ou dans les enquêtes épidémiologiques

Le parasite n'est pas retrouvé et l'on doit alors utiliser les multiples

réactions sérologiques dont les meilleures sont l'immunofluorescence

indirecte et l'ELISA



Le traitement

a) Le traitement curatif

Ils sont surtout actifs dans la phase aiguë:

-nifurtimox (Lampit): 10 mg /kg/j en 3X pendant 3 mois

-benznidazole (Radanil):5 à 7 mg/kg/j pendant 1 mois

En phase chroffque:c'est la chirurgie des mégaorganes qui doit être envisagée quand elle est possible, et le traitement de l'insuffisance cardiaque.

b) Le traitement préventif

Il repose sur la *lutte antivectorielle* par les insecticides appropriés et en le *dép stage des sujets atteints.*

Prophylaxie

La lutte contre l'affection est compliquée par un réservoir animal important

L'amélioration de l'habitat et les insecticides peuvent faire disparaître au moins momentanément les réduves.

La transmission par transfusion peut être limitée par dépistage sérologique des donneurs

Contrairement aux trypanosomes africains", *Trypanosoma Cruzi* " présente peu de variations antigéniques et la mise au point d'un vaccin semble possible.

Si l'on doit passer la nuit dans un village d'une région infestée, il vaut mieux dormir sous tente que dans une maison en terre.

Nouvelle forme de trypanosomiase humaine en Inde

Premier cas au monde de Trypanosoma evansi

Fermier de 40 ans en contact avec le bétail District de Chandrapur, État de

Maharashtra

Symptômes:

Épisodes fébriles depuis automne 2004 ;Trouble de sensibilité

Frottis: T. Évansi

LCR négatif donc atteinte lymphatico sanguine

Trouvé chez le cheval: Anthroponisation??

Transmis par tabanides ou stomoxes

Quelques cas de porteur de trypanosomes animaux non prouvés.

Tx: Suramine: Guérison

Janvier 2005 2ième cas à Calcutta: Décès

??? Cas isolés, phénomène rare et inconnu ou phénomènes émergents???